

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 52 (1979)

Heft: 6

Artikel: Chronique de l'énergie : le bois, source d'énergie

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128197>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le bois, source d'énergie

La source d'énergie suisse qui se renouvelle sans cesse va-t-elle complètement passer de mode? Qui construira des installations adéquates pour en tirer un meilleur parti?

Les nombreuses forêts suisses constituent une source permanente d'énergie. Le bois est de l'énergie solaire accumulée au cours des ans, que la croissance annuelle des arbres renouvelle sans cesse. Le bois à brûler est une source d'énergie indigène qui a rendu de grands services dans les périodes de crise. A la fin de la guerre, vers 1945, le bois de chauffage assumait, avec plus de 25%, la plus grande part des besoins du pays en énergie, d'après la statistique portant sur soixante ans de consommation d'énergie. En 1950, le bois couvrait encore 11% des besoins totaux du pays en énergie. En 1975, vingt-cinq ans plus tard, la part du bois était tombée à 1,3% à peine. Ce recul n'a pas été freiné par la crise de l'énergie de l'automne 1973. Dans les pays industrialisés, en 1970, la part du bois dans la production d'énergie était très variable, atteignant 14,6% en Finlande, pays riche en forêts, 8,7% en Grèce, 3,6% en Union soviétique, 3% en Suède, 1,5% en France et en Suisse. L'invasion dans les années 50 et 60 des huiles bon marché en provenance du Moyen-Orient a considérablement et rapidement fait baisser en Europe occidentale la consommation des combustibles solides, charbon et bois.

En se basant sur une enquête effectuée en Suisse sur les installations fonctionnant au bois encore existantes, le bois pourrait couvrir jusqu'à 60% et plus

des besoins en chaleur pour la cuisine et le chauffage des fermes et des ménages dans les communes rurales de moins de mille habitants. L'infrastructure permettant de se chauffer au bois s'amenuise pourtant de plus en plus. Cette forte diminution du nombre des installations nous menace au point de ne plus pouvoir, en cas de crise, tirer parti des quantités considérables de bois disponible chez nous, si nous devons traverser des difficultés d'approvisionnement d'une certaine durée.

Des réserves considérables, se renouvelant sans cesse, se constituent pour alimenter cette source d'énergie: une partie du potentiel des forêts suisses se tient à notre disposition avec une production annuelle de 5,4 millions de mètres cubes sur un million d'hectares, soit le quart de la surface du pays. Il faut y ajouter les arbres des champs, des vergers et des parcs, qui livrent également chaque année une quantité appréciable de bois de chauffage. En 1975, 16% de la production forestière totale, soit 3,6 millions de mètres cubes, consistait en bois de chauffage, soit 606 000 mètres cubes. Sans compromettre la production des bois utilitaires qui fournissent la matière première des scieries, des fabriques de papier, de cellulose et d'agglomérés et plaquages, on pourrait accroître celle du bois de chauffage et atteindre sans autre un million de mètres cubes par an, cela d'après les dires de M. E. Affolter, vice-directeur de la centrale d'économie forestière de Soleure. Ce serait même souhaitable, selon lui, du point de vue de la sylviculture. En temps de crise,

lors de difficultés d'approvisionnement ou en cas de guerre, une augmentation de la production annuelle jusqu'à 3 à 4 millions de mètres cubes serait tout à fait possible durant plusieurs années. Il faut encore ajouter aux ressources déjà citées le bois provenant des déchets de l'industrie, des démolitions, etc. qui est généralement utilisé aujourd'hui comme matériau de remblayage, quand il n'est pas brûlé sans la moindre utilité mais pas toujours sans frais. A long terme, tout bois utilitaire devient du bois de chauffage. Sans exagération, on peut estimer cet apport au tiers environ de la consommation annuelle de 4,5 millions de mètres cubes de bois à brûler. La production peut en être encore accrue par l'attribution à la sylviculture des terres en friche. Ces sols agricoles ne sont plus cultivés. On pourrait les convertir petit à petit en bosquets et en futaies. Leur surface couvre actuellement 80 000 hectares, selon une estimation de la station fédérale d'essais sylvicoles. En choisissant des essences appropriées et en les plantant très serrées, on pourrait produire du bois de chauffage sur ces terrains. Les perspectives ainsi offertes dans la production de bois à brûler ont convaincu la Commission fédérale de l'énergie globale de recommander, dans son rapport intermédiaire de mai 1976 pour le bilan de l'énergie en 1985, de prévoir une contribution accrue du bois à la couverture de nos besoins en énergie. Les 2000 thermies aujourd'hui utilisées devraient devenir 3500 en 1985, soit un accroissement de 1,3% à 1,7%. Atteindre cet objectif dépendra du nombre d'installa-

**CHAUFFAGES
TOUS SYSTÈMES**



BRAUCHLI SA

Lausanne

Av. Tissot 2
Tél. (021) 23 32 95

papiers peints
revêtements muraux



**BORGNANA S.A.
LAUSANNE**

Beau-Séjour 1 (annexe B.C.V.)
Téléphone (021) 23 24 45

tions qui seront encore disponibles dans dix ans et de la capacité à tirer parti du bois disponible. On rénove et reconstruit, mais, comme si la crise de l'énergie de 1973 n'avait pas existé, on remplace les anciennes installations par de nouvelles, brûlant du mazout ou électriques, alors qu'on en trouve sur le marché de fonctionnelles, économiques, ayant fait leurs preuves, répondant aux besoins de l'acquéreur, et fonctionnant au bois. Ces installations sont malheureusement peu connues, même des populations rurales. Une utilisation accrue du bois nécessite, en plus d'une meilleure diffusion, des connaissances spéciales sur les particularités des installations fonctionnant au bois, un intérêt plus grand des entreprises industrielles et artisanales à en construire. Mais, s'il faut davantage de spécialistes, il faut surtout que le public en général et les populations rurales en particulier soient mieux informés sur les installations de chauffage et de cuisine fonctionnant au bois.

Campagne «économies d'énergie»

La consommation de gaz naturel continue d'augmenter en Suisse

L'Association suisse de l'industrie gazière communique que la consommation finale de gaz en 1978 a augmenté de 10,6% par rapport à 1977, pour atteindre 7080 millions de mégacalories ou 8234 millions de kilowatts-heures. Le gaz consommé correspond à la valeur énergétique de 850 millions de litres d'huile de chauffage, ou 12 420 wagons-citernes de 57 tonnes, soit la longueur d'un train qui irait de Lausanne à Zurich.

Cette évolution se situe dans la ligne de la politique énergétique suisse, telle qu'elle a été définie récemment par le rapport final de la GEK, et qui vise à diminuer la dépendance trop unilatérale des produits pétroliers. Elle est due en grande partie au développement rapide du chauffage au gaz, qui représente aujourd'hui 48,4% de la consommation finale, et même 52% si l'on tient

compte de la préparation d'eau chaude. L'économie gazière suisse participe donc toujours plus activement à la substitution des produits pétroliers puisque le taux d'accroissement de la consommation finale de gaz, de 11% en chiffre rond au cours de l'année écoulée, se situe largement au-dessus de celui de la consommation totale d'énergie, qui ne devrait avoir augmenté que très modestement en 1978. Cette expansion correspond donc bien à une diversification des sources d'énergie en Suisse. Comme elle se fait au détriment du mazout, elle contribue de plus à une meilleure protection de l'environnement tout en favorisant encore les économies d'énergie, le gaz naturel étant une énergie primaire utilisée en l'état.

Service de documentation de l'industrie gazière suisse

Symbole d'une longue durée de vie: PNEUMATEX

**Vases d'expansion de sécurité.
Le bon système
pour toute installation
de chauffage et réfrigérante!**

*En tête depuis des années,
largement éprouvés! Il existe
des systèmes d'expansion
PNEUMATEX pour tous les
domaines d'utilisation: du
simple chauffage central en
passant par les installations
de grands volumes jusqu'aux
systèmes spéciaux les plus
compliqués.*

**PNEUMATEX – sécurité et
service impeccable... la vraie
qualité suisse!**



**Testé à
l'hélium**
Test hélium à vide
élevé. Étanchéité
absolue garantie pour
de longues années *

**Ce que vous offre
chaque installation PNEUMATEX :**

- système simple et sûr (brev.)
- haute qualité du matériel
et de l'usinage (non-corrosif)
- prix avantageux

**... à chaque automate
PNEUMATEX s'ajoutent encore :**

- construction économisant de la
place
- réglage simple
- montage simple (en partie
même livré prêt à être enfiché)

**De plus, le service fiable et rapide
d'une organisation impeccable!**

Demandez notre
documentation détaillée.



Stücklin & Cie SA
Construction de chaudières et appareils
4414 Füllinsdorf Tél. 061/94 36 22
1315 La Sarraz Tél. 021/87 70 70

WPM